

loia c'est Roquemaure qu'il ne faut pas confondre avec Rochemaure que nous venons de laisser derrière nous.

A votre gauche, au dessus de l'horison, vous voyez se dessiner les vives arêtes d'une montagne formidable ; c'est le Ventoux, la sentinelle avancée des Alpes que franchirent joyeusement nos légions républicaines, mais dont les cimes neigeuses arrêterent un moment l'armée carthaginoise saisie d'effroi. Deux soldats ont passé là glorieux : ils allaient disputer aux Romains et dans Rome même l'empire du monde. Ces deux soldats étaient Annibal et Bonaparte.

Mais quelle est là bas, tout là bas, la ville qui semble sortir du sein des eaux sur la rive gauche du fleuve ? — C'est Avignon, le lieu que nous avons choisi pour notre première halte. Encore quelques tours de roues, encore quelques cris plaintifs du *steame-horse*, la vapeur-cheval, et nous toucherons aux quais de la ville ascétique.... Nous y voilà.

Il est trois heures et demie de l'après-midi. Il y a dix heures que nous avons quitté Lyon et déjà nous avons fait plus de soixante lieues.

Avignon, avec son vieux pont cassé, ses murs crénelés et dentelés, s'offre aux yeux du voyageur comme une belle décoration de mélodrame ou d'opéra comique moyen-âge. A l'heure qu'il est, sauf des ponts-levis qui ne se lèvent plus, sauf des donjons, des remparts et des machicoulis en ruine, il ne reste rien de sa force militaire ; vieux suzerain tombé en déchéance, son armure jadis si redoutable n'inspire plus ni crainte, ni respect. On ne se déchaperonne plus en passant devant l'écu féodal.

Le berger se réveilla aussitôt, se signa, prit sa houlette et partit. Le jour même il se mit à l'œuvre. Une langue de feu scintillait devant lui... Or, ce berger ingénieux était, dit-on, un de ceux qui présentèrent des fruits et des fleurs au petit enfant Jésus, plus peut être... le Saint-Esprit lui-même.—D'où vient le nom de Pont-Saint-Esprit.